

徐家匯

聖母院

Auxiliatrices des Ames du Purgatoire

Sen-mou-yeu,

Zi-ka-wei pres Chang-hai, Chine.

Marie - Odette

16.5 Décembre 1932

Ma très Révèrende Mère Générale

Cette fois-ci, c'est de notre Sen-mou-yeu, depuis si longtemps très aimé, mais que nous chérissons beaucoup plus profondément maintenant que nous y sommes arrivées -- que vos trois heureuses enfants reviennent vous trouver, pour vous dire leur "merci" plus filial et plus senti que jamais --

Nous voilà donc arrivées sur cette Terre de Chine, si ardemment désirée -- c'est à peine si nous pouvons croire à notre bonheur -- et par moments, ma Révèrende Mère, il nous semble encore rêver -- !

Quel bonheur a été hier le moment où nous avons pu deviner les Mères à l'arrivée au quai -- celui où nous avons pu approcher d'elles et leur parler -- mais encore au travers d'une double grille -- et surtout celui où nous avons enfin pu, après toutes les formalités de bagages et de douane, nous jeter dans les bras de la Révèrende Mère Vicairé, et retrouver dans son cœur, ma Révèrende Mère, l'écho du vôtre si maternel -- !

Cette arrivée a été un exercice de patience, qui aura, je l'espère, porté ses fruits de délivrance en Purgatoire -- !

C'est vers cinq heures de l'après-midi, que le Louté-Rosso a jeté l'ancre à une certaine distance de Changhai -- mais il a fallu attendre que tous les bagages aient été descendus dans un vapeur plus petit où enfin sont descendus aussi tous les passagers, et qui nous a portés au quai où nous pouvions entrevoir la Révèrende Mère Vicairé, Mère S^r Clément, Mère S^r Marcien ; Mère Annunziata, Mère S^r Jean, Mère S^r Augustin, Mère S^r Pierre Claver --

Nous avons encore dû attendre qu'on ait descendu les bagages, que nous ayons pu réunir toutes nos malles, que la visite de la douane ait été passée -- ce qui s'est fait d'ailleurs sans ennui -- avant de

pouvoir sortir et retrouver enfin au milieu des chères Mères qui nous atten-
daient depuis plusieurs heures — notre chère Société de Chine — Il était déjà
plus de huit heures —

On a chargé aussitôt les malles sur un camion — la Révérende Mère
Vicaire y est montée aussi avec Mère S^r Jean, Mère S^r Pierre Claver et
vos trois heureuses petites missionnaires, qui faisaient bientôt leur entrée
dans ce chee Sen - Mou - Yeu où nous avons pu embrasser aussitôt les Mères
de la Communauté du Sacré - Coeur et le Juvenat, qui avaient eu la bonté
de nous attendre —

Le matin, la Révérende Mère a désiré que nous allions seulement à
la Messe de 5 heures $\frac{1}{2}$ — quelle émotion de voir toute cette chapelle pleine,
ces enfants si recueillies — cette longue communion — et combien nous
avons demandé au Bon Dieu de devenir de "vraies" et ferventes missionnaires
selon les désirs du Coeur de Jésus et l'esprit des chères Mères qui nous
ont tracé la route — avec quelle vénération nous avons embrassé la
chère Mère S^r Philomène —

Il ne me reste plus, ma Révérende Mère, qu'à vous redire encore
tout le bonheur de vos nouvelles petites "chinoises"; le "merci" que leur coeur
redit sans cesse au Bon Dieu "pour vous", et le si ardent désir qu'elles
ont de pouvoir travailler beaucoup et longtemps, selon votre désir, pour
les âmes du Purgatoire et de la Terre, en vue de la plus grande gloire de Dieu!

Chacune de nous vous écrira bientôt, ma Révérende Mère, tout ce dont son
coeur déborde, et dont vous voudrez bien trouver déjà ici l'expression —

Nous allons vraiment parfaitement bien toutes trois. Notre voyage a été un vrai repos!
et quelle hâte nous avons de nous mettre au travail —

Veuillez agréer, ma très Révérende Mère Générale, l'hommage du profond
respect avec lequel je suis, en union de vos prières pour les âmes du Purgatoire

Votre très humble fille en J. P. N. S.

Marie - Odette